

culture

+ LES LIVRES + TÉLÉVISION



Les Arctic Monkeys, Elbow, The Gaslight Anthem, PJ Harvey et Portishead se produiront également lors de la prochaine édition de Rock Werchter, du 30 juin au 3 juillet inclus, dont l'affiche s'étoffe. © BELGA.

SCÈNES

Le sixième Festival de Liège s'ouvre ce soir, mettant Falk Richter à l'honneur. P. 38

LES LIVRES

Rencontre avec Dan Chaon, écrivain américain virtuose et enchanteur. P. 41 à 44

Marché de l'art / Ouverture de la 56^e Brafa, à Bruxelles

L'art de provoquer le regard

Hérissé de clous et de liens végétaux. Cet impressionnant nkonde est un fétiche à clous des Bakonko. C'est l'unique objet que propose l'antiquaire bruxellois Didier Claes ! Un geste inouï, comme nous l'annoncions en premier dans notre supplément Mad-Foire des antiquaires.

Son destin est déjà scellé : vendu à un grand collectionneur belge, dès les toutes premières secondes de la 56^e Foire des antiquaires qui vient de s'ouvrir à Bruxelles, sur le site de Tour et Taxis. « J'ai la chance de présenter un objet mythique aux yeux des Africains pour son rôle de protecteur des villages. Ce nkonde est le type d'objet qu'on ne possède qu'une fois dans sa vie », explique l'antiquaire sous le vélum gris qui plonge son stand dans une pénombre magique. C'est une pièce très rare, recherchée par les musées et les amateurs. »

Sur 14.000 mètres carrés, de part et d'autre d'allées rectilignes, chaque antiquaire ouvre son stand comme une batterie prête à tirer. D'un côté, des porcelaines de Sèvres, un mandala en bronze (art khmer du XII^e), une coiffe cheyenne en plumes d'aigle. De l'autre, un paravent japonais, un Jan Fabre à cornes de cervidé, un lit de repos posé sur un dragon menaçant signé Gabriel Viardot, des miniatures italiennes, et même une inscription cunéiforme originaire du palais du roi assyrien Assurnazirpal ! Comment émerger du lot, attirer le chaland, captiver l'attention du collectionneur ?

La Brafa, loin de tomber dans le panneau de la mise en scène totale, laisse la parole à la beauté de l'objet. Pourtant, certains antiquaires prennent un plaisir consommé à plonger le visiteur dans un univers tout particulier. Personne n' imagine découvrir un igloo dans ce grand éventail de la

mixité des styles et des époques... Ils l'ont fait !

Le génie polaire

« Nous avons imaginé l'igloo et les tubes en plexi avec de la neige artificielle quand toute l'Europe grelottait », déclare Daphné Dorel, à la galerie de Vol-dère. Nous voulions une installation minimaliste où le noir et le blanc mettent en valeur les peintres du Nord, Téniers, Breughel et surtout Fouquières. C'est vrai que le petit âge glaciaire que nous avons connu, la fin du XVI^e

l'a vécu aussi, avec un enneigement maximum. » Aussi, la galerie parisienne multiplie-t-elle les vues enneigées comme ce très rare Paysage d'hiver avec patineurs de Fouquières. La majorité des tableaux de ce rival de Nicolas Poussin ont péri dans l'incendie des Tuileries, boutée par la Commune en 1871.

Toujours en verve, Phoenix Ancien Art n'allume pas encore les néons roses mais attire les regards en présentant un fragment de marbre gréco-romain des plus sensuels : le bassin pulpeux d'une Aphrodite. Chaud !

Sur fond bleu roi qui rompt l'ambiance pourpre, une massue de guerre maori fait vibrer son incroyable ligne galbée : « Nous plaçons toujours l'objet rare en avant-plan », explique Patrick Mestdagh. L'os de baleine est un matériau de très grande valeur, aussi pense-t-on qu'il s'agit d'un objet rituel ayant appartenu à un personnage de haut rang. Il n'existe qu'une quinzaine d'exemplaires de ce type dans le monde. » ■

DOMINIQUE LEGRAND

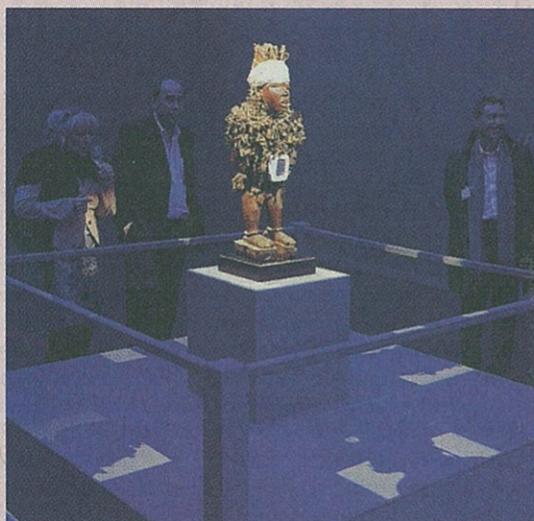
Tour & Taxis, 86c avenue du Port, 1000-Bruxelles, jusqu'au 30 janvier. Infos : www.Brafa.be, 02-513.48.31.

MAD NOTRE DOSSIER BRAFA

http://marchedelart.lesoir.be.



ESPRIT BRAFA es-tu là ? Première foire au monde pour les Arts premiers, rendez-vous obligé de l'art ancien et de l'art contemporain, nid de la bande dessinée, la Foire des antiquaires démontre que l'art demeure bien une valeur refuge. © SYLVAIN PIRAUX.



CECI EST UN CHEF-D'ŒUVRE : un « Dieu du Tonnerre » (ngwadi) qui fait partie du registre nkonde. © SYLVAIN PIRAUX.

UNE BATTERIE DE MISES EN SCÈNE

L'objet unique Didier Claes a choisi de ne présenter qu'une statue rituelle mais pas n'importe laquelle : « Ce nkonde a été collecté par les Pères blancs en 1914. Une famille belge l'a conservé depuis 1960 jusqu'à ce jour. C'est du jamais-vu ! », assure le galeriste qui a déjà réussi sa vente.

Le rideau de bois Boris Vervoordt l'emploie, usant du concept japonais Wabi qui mise sur l'imperfection. Sophistication et nonchalance consommées, il propose la fameuse inscription cunéiforme du roi Assurnazirpal en regard d'un Fontana incisé. Simple...

Le trop-plein Embarras du choix, avec la galerie Steinitz en tête.

La fenêtre C'est le cadre qui capture le regard. Jacques Barrère met ainsi en valeur son armée chinoise de cavaliers, chameaux, danseuses en terre cuite.

L'éclairage Pas toujours très heureux ni harmonieux, sautant d'une ambiance à l'autre, il mériterait d'être plus soigné. A quand un designer lumière à la Brafa ? Dans une demi-pénombre bien balancée, avec un léger coup de projo sur chaque pièce, Jacques Germain révèle subtilement la magie de ses masques de société secrète Okouyi. D.L.